

Le départ rapide

Ce matin, Max, notre chien, nous réveilla en nous léchant le visage. Je m'appelle Natelia et j'ai 13 ans. Je suis née en 50 003. Je vis dans la vallée d'Auberone avec mon jumeau identique Damien. Nous sommes différents de tous les autres habitants. Nous avons tous deux des cheveux noirs qui tombent en mèches devant nos yeux de 5 teintes de gris différentes. Nous portons des tenues noires moulantes à tous les jours ce qui nous donne un air de chat noir. Les habitants d'Auberone nous évitent tout le temps et quand nous leur parlons, ils ne nous regardent pas, nous écoutent pas et font comme si nous n'existons pas. Nous sommes traités comme si nous étions invisibles et cela nous rend tristes, malgré l'air joyeux qu'apporte Auberone tous les jours.

Notre mère est morte à notre naissance et notre père est mort de tristesse quand nous avons 1 mois. Nous avons été adoptés à l'âge de 1 an par un couple qui s'occupe bien de nous. Notre mère adoptive, Eleanora, a de longs cheveux roux qui atteignent sa taille et des yeux verts toujours chaleureux qui lui donnent un air de jungle. Notre père adoptif, Calo, a des cheveux de la couleur du sable et des yeux qui scintillent comme l'océan le plus profond et si on le regarde pendant longtemps, on se croirait à la plage.

Ça fait du bien de savoir qu'il y avait au moins trois personnes qui nous apprécient ici. Maman (Eleanora), Papa (Calo) et Max (notre chien). Ce n'est pas beaucoup, mais cela nous réchauffe le cœur. Ce n'est pourtant pas la meilleure façon de se réveiller un beau dimanche matin, par de la bave de chien qui vous tombe dessus, mais ça nous fait rire.

Ça sentait les gaufres. Pas besoin de sentir l'odeur pour savoir qu'on a notre petit déjeuner préféré. Mais Damien et moi nous attristions à penser à ce que nous avons discuté la veille.

Nous avons un peu marre d'être ignorés par les Auberonnais. Nous voulons partir, découvrir le reste de la planète Gywana. Auberone est aux abords de la Pluidine, le pays le plus petit du continent de Drianoli. Il y a trois continents sur Gywana ; Aguani, Lopini et Drianoli. Tous sont séparés par l'océan, qui a un seul nom ; lor. Aguani est isolé des deux autres continents. Personne ne sait ce qui se passe là-bas. Il y a beaucoup de végétation sur Lopini et Drianoli, et il est facile de vivre grâce à cela. C'est pour cette raison que nous pouvons partir.

Maman nous serra très fort quand nous descendions à la cuisine pour le petit déjeuner. Papa n'était pas à table, mais c'est normal. Il dort toujours très tard le dimanche.

Papa descendit finalement à la cuisine et mangea ses gaufres. Quand il eut terminé, nous leur expliquâmes ce que nous voulions faire. Nous ne dûmes pas où nous allions, de peur qu'ils refusent qu'on parte.

-Oh, fut la seule réponse audible de Papa.

-J'imagine que cela devait arriver.

-Comment ça, ça devait arriver ? répéta Damien.

-Vous n'avez jamais envisagé que nous vous avions menti sur la mort soudaine de vos parents ? demanda Papa.

Nous ne parlions jamais de Jane et Tom, nos parents apparemment morts.

Hanna-Madeleine Williams
Plume d'or 2014

-Jiane et Tom étaient beaucoup comme vous, commença Eleanora. Différents et ignorés des autres habitants de la ville. Calo et moi étions leurs seuls amis. Quand deux garçons arrivèrent à l'école, deux frères, ils sont devenus partie d'une gang et ont commencé à embêter les amoureux pire que les autres.

-Un jour, Tom ne pouvait se retenir quand un des frères avait commencé à leur lancer des insultes, continua Calo. Il a frappé le garçon. Son nez s'est cassé et il est tombé sur son derrière sous la violence du coup. Jiane et Tom avaient marre d'être maltraités et sont partis, sitôt poursuivis des frères. Avant de partir, ils nous ont confié la garde de deux jumeaux qui leur ressemblaient beaucoup. Aguani était leur destination. Est-ce là où vous allez ?

-Oui, dit Damien.

-C'est ce qu'on pensait, dit Calo. Mais, comment allez vous y aller ?

Damien et moi nous regardâmes.

-En bateau, dis-je. Quoi d'autre ?